

## Programme des Journées

Samedi 13 décembre

### Matin

9h30 Accueil et ouverture par Guy Clastres

9h45 – 11h *Président de séance : Guy Clastres*

- Marc Strauss : Quels enfants pour quel psychanalyste ?

- Invité : Dominique Arnoux, Psychiatre, médecin directeur du centre Claparède, membre titulaire de la SPP : Considération sur le travail de psychanalyse avec enfant et adolescent.

11h15 – 12h15 *Président de séance : Jean-Pierre Party*

- Laure Thibaudeau : Question de confiance,

- Claire Harmand : ...et le psychanalyste ?

### Après-Midi

14h30 – 15h30 *Présidente de séance : Anne Lopez*

- Anita Izcovich : Savoir faire avec son destin.

- Clotilde Pascual : L'enfant symptôme aujourd'hui.

15h30 – 16h30 *Président de séance : Yves Le Bon*

- Marie-Christine Léon : Le symptôme scolaire et le langage.

- Jean-Pierre Drapier : Canalyser ?

Dimanche 14 décembre

### Matin

9h30 – 10h30 *Présidente de séance : Pascale Dubamel*

- Jacques Tréhot : INFaNS, un nom de l'objet.

- Sylvia Commandeur : Enurésie, trouble de la diction ?

10h30 – 11h15 : *Présidente de séance : Martine Menès*

- Invité : Bernard Golse, Professeur de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Psychanalyste, de l'APF, Chef du service à l'Hôpital Necker-Enfants Malades : L'analyse d'enfants aujourd'hui: spécificités, possibilités, limites et dérives en fonction des structures psychiques et du contexte

11h30 – 12h30 *Président de séance : Luis Izcovich*

- Ana Canedo: Le pilote disparu.

- Patrick Barillot : La psychose chez l'adulte peut-elle éclairer celle chez l'enfant ?

### Après-Midi

14h30 – 15h30 *Présidente de séance : Claudine Beaussier*

- Marie-Françoise Haas : Un symptôme récurrent.

- Françoise Josselin : Le silence des agneaux.

15h30 – 16h30 *Président de séance : Jean-Jacques Gorog*

- Malena Hansson : Pas tous ?

- Bernard Nominé : « En place de répondre »

16h30 Conclusions et clôture des Journées par Jean-Jacques Gorog



conception graphique : **édito** - 130, rue Cardinet - 75011 Paris

École de Psychanalyse  
du Champ Lacanien - France

Forums  
du Champ Lacanien

Paris - Journées des 13  
et 14 décembre 2003

Les symptômes  
de l'enfant  
et  
le psychanalyste

Hôtel Sofitel Saint-Jacques  
Boulevard Saint-Jacques, 75014 Paris  
renseignements : 01 56 24 22 56  
[www.champ-lacanien.org](http://www.champ-lacanien.org)

# Les symptômes de l'enfant et le psychanalyste

Les enfants, leur santé, leur éducation, leurs droits familiaux et sociaux sont aujourd'hui l'objet de toutes les attentions, ce qui rend d'autant plus préoccupantes les difficultés qu'ils peuvent présenter.

Parmi les réponses à ces difficultés, la psychanalyse a très tôt tenté d'apporter sa contribution. On connaît le traitement analytique de la phobie du petit Hans par Freud, ses espoirs de prévention des névroses par une large diffusion sociale de la psychanalyse, les tentatives opérées par Ana Freud d'associer à la pédagogie le savoir issu de l'analyse, l'apport enfin de Mélanie Klein qui a donné ses fondements et sa légitimité à la pratique psychanalytique avec les enfants.

Qu'en est-il aujourd'hui, alors même que l'assistance psychologique est en passe de devenir une obligation aux indications toujours plus étendues ? Qu'il s'agisse de difficultés scolaires, de troubles du comportement, de conflits familiaux, d'accidents divers, il n'est pas de situation un tant soit peu exceptionnelle qui ne justifie le recours à la parole pour en corriger ou en prévenir les effets néfastes.

Mais cette extension du champ de la psychothérapie, à laquelle ne sont peut-être pas étrangers certains psychanalystes eux-mêmes, n'œuvre pas nécessairement dans le sens d'une clarification du champ de la psychanalyse avec les enfants.

En effet, l'échec de la demande adressée aux enfants, en particulier la demande de résultats scolaires, ne relève pas nécessairement de l'intervention du psychanalyste, auprès de l'enfant en tout cas. Si Freud avait déjà pointé les exigences quelquefois insupportables de la civilisation pour nombre de sujets, il est difficile de dire que ces exigences se sont allégées depuis, en particulier pour les enfants.

Notre civilisation, valorisant à l'extrême la performance en même temps que la norme, les soumet à des demandes face auxquelles l'échec ne mérite pas toujours d'être qualifié du nom de symptôme, à moins que ce ne soit celui de symptôme social. Plus grave peut-être, la méconnaissance obstinée à notre époque d'un conflit intérieur nécessaire et fécond durant la période de l'enfance, moment qualifié par Freud de névrose infantile, renforce encore l'aliénation que subissent les enfants. Dans le même esprit, le voile toujours plus opaque jeté sur la sexualité infantile, dont la révélation par Freud avait dans son temps fait scandale, finit d'imposer une parole moins « libérée » que standardisée et factice. Et

contrairement à ce qui s'imagine, ce n'est pas l'amour, réduit à l'expression de bons sentiments et promu comme remède universel aux bleus de l'âme, qui guérira le sujet des questions informulées que son existence lui pose, et dès son plus jeune âge, n'en déplaie aux tenants de l'innocence infantile.

Face à l'extension concomitante de la fonction de l'enfant comme symptôme de sa famille voire de la société, et du marché psychothérapeutique, quelle peut être la place du psychanalyste, alors même qu'il ne peut méconnaître, sauf idéalisme irresponsable, l'obligation de résultats à laquelle sont soumis les enfants et ceux qui s'en occupent ?

Comment prend-il en compte le fait que l'enfant peut présenter un symptôme, manifestation de son impasse face à ce que le désir de l'Autre comporte d'insoluble ou d'impossible ? La façon dont nous distinguons l'enfant-symptôme et le symptôme de l'enfant, dont nous prenons en compte l'un et l'autre et y répondons, sont essentielles pour justifier que nous parlions de psychanalyse d'enfants.

Sans cela, toute prise de position, éducative ou thérapeutique, face aux difficultés d'un enfant ne peut se soutenir que du rejet de la dimension subjective véritable.

Un travail d'éclaircissement s'impose donc, qui doit nous permettre de faire le point sur des questions aussi essentielles que :

- la position fondamentale du sujet face aux figures de l'Autre, sa demande et son désir;
- la sexualité infantile, ses effets et ses conséquences ; la structure du désir et les effets des rencontres contingentes, traumatiques ou non;
- la répression éducative et le refoulement.

Marc Strauss, responsable des Journées

Commission Scientifique : Patrick Barillot, Claire Christien-Prouet, Jean-Pierre Drapier, Claire Harmand, Françoise Josselin, Anne Lopez, Martine Menès, Bernard Nominé, Jean-Pierre Party, Laure Thibaudeau

Commission d'organisation dirigée par Françoise Corvazier, avec Mihaëla Turcanu-Lazorov, Maria-Luiza Delleur, Zoé Frangopoulos, Jean-Claude Battarel